PPL ACTUS

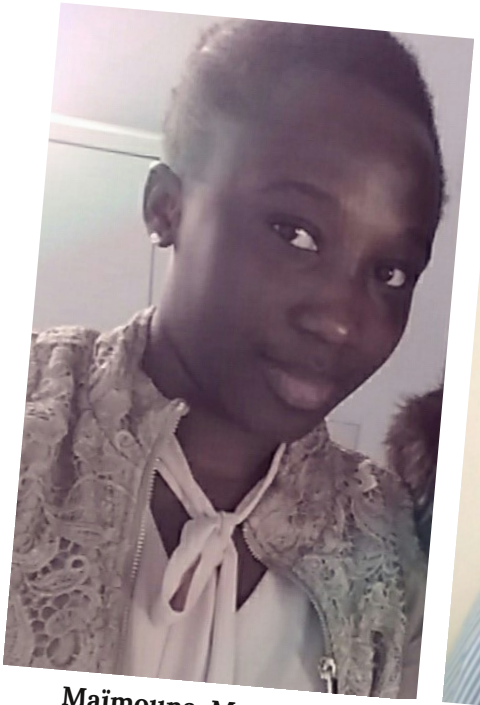
N°4
Mars/
Avril 2017

Prix libre

« C'est la marge qui tient la page », Godard

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES

RACISÉ-E-S, DISCRIMINÉ-E-S, PRÉCARISÉ-E-S



Maïmouna, Mycoeurda et Sharone en terminale Gestion Administration.

CE QU'ON AIMERAIT !

DOSSIER DE 4 PAGES SUR NOTRE SOCIÉTÉ IDÉALE. P.12

TRAITE NÉGRIÈRE

QUAND DES CHEFS DE TRIBUS AFRCAINES PARTICIPAIENT À L'ESCLAVAGE. P.3

Mémorial de l'esclavage sur l'île de Gorée au Sénégal. Photo : Wikimedia.

FIÈRE D'ÊTRE GITANE ! P. 10

LA RELIGION, LA PIRE INVENTION DES HUMAINS ? P. 18

TÉMOIGNAGE D'"ISSA", ACTEUR DE "PLUS BELLE LA VIE". P.21

LE PARIS MOZART ORCHESTRA EST VENU JOUER AU LYCÉE ! P.24

PPL ACTUS

TRIMESTRIEL LYCEEN DU LYCEE DES METIERS PAUL PAINLEVE
5 rue de la Montagne, 92 400 Courbevoie. Tel : 01 46 91 96 80
Directeur de publication : Guillaume Bordet (guillaume.bordet@ac-versailles.fr)
Directeurs de rédaction : Laura Friquet (cdipaulpainleve@gmail.com) et Guillaume Bordet
Rédaction : les élèves des classes de 2POP2, 1PS, TGA et TGAE
Ont collaboré à ce numéro : classes de 3PP et 2POP3, Sarah Mokaddem, ancienne élève, M. Poiaghi, M. Poé et Mme Soulies, enseignants,
Maquette : Laura Friquet et Guillaume Bordet
Photos : libres de droits sauf les photos de une
Impression : photocopieuse du lycée. 140 exemplaires couleur
PPL Actus en ligne : http://www.lyc-painleve-courbevoie.ac-versailles.fr/

SOMMAIRE

Page 3 : Les esclavagistes ont des visages (par Houssin)
Page 4 : Le roi et l'esclavage (par Maxime)
Page 5 : Femmes et esclavage, une relation déchirante (par Mélody et Meryem)
Page 6 : Zoo humain : Sawtche exposée dans une cage (par Samra)
Page 7 : Affaire Théo : la sidération (par Anissa)/ Adama, on n'oublie pas ! (par Ezio)/ Saad Lamjarred, roi de la pop marocaine, interpellé pour viol aggravé, un coup monté? (par Dounia)
Pages 8-9 : Nous n'avons pas choisi d'être noires mais nous avons cette chance ! (par Mycoeurda)
Page 9 : Sapologie : l'insoumission par la folie des sapes! (par Samra)
Pages 10-11 : Fière d'être gitane, je ne comprends pas pourquoi on est discriminés dans la société (par M.A.)
Pages 12-15 : Dossier spécial "Notre société idéale, ce serait..." (par Sharone, Bosay, Maïmouna, Anissa, Saïd, Amine, Madi, Ines)
Page 16 : La religion, la pire invention des humains? (par Eto)/ *L'Idiot*, un récit magnifique et touchant (par Kristina)
Page 17 : Les stages : cools ou relous? (par Anissa, Ines et Lacoste)
Pages 18-19 : Sur les rails de la réussite : du bac ARCU à la SNCF, c'est possible! (par Sarah)
Page 20 : Différence d'âge dans le couple : l'amour plus fort que tout! (par Shana)/ L'habit ne fait pas le moine (par Mycoeurda)
Page 21 : Double vie : lycéen au LP Paul Painlevé, je tourne dans Plus Belle La Vie (par W.)
Page 22 : En vers, en rimes, en prose : les TGAE version apprentis-poètes
Page 23 : A la manière de Nicolas de Staël... (par Nada, Sarah, Inès, Hayete, Nelson, Vladimir, Kyllian)
Page 24 : Un orchestre dans mon bahut ! (par les 3PP)

ÉDITO

Malgré les discriminations, le racisme et la précarité auxquels les élèves de notre lycée professionnel sont trop souvent confrontés, ils sont capables d'imaginer un autre futur et une société plus juste, un idéal que la plupart des candidats aux élections présidentielles ont déjà depuis longtemps abandonné. Dans ce monde inégalitaire et violent, comment s'étonner que leurs rêves de paix et d'égalité soient si forts et que certains, comme leurs lointains aînés révolutionnaires, envisagent un monde sans argent (voir notre dossier p. 12) ?

Mieux, cette exigence d'égalité concerne aussi les rapports de genre. Comme le soulignent Mélody et Meryem, dans notre second dossier sur l'esclavage (pp. 3-5), "les femmes, sous la traite négrière, l'esclavage moderne, ou même dans nos sociétés, subissent toujours des violences physiques ou sociales".

Et, contrairement aux conceptions étriquées de François Fillon sur l'enseignement de l'histoire, parler de la traite négrière, thème au programme de la seconde, ne revient pas à enseigner aux jeunes à "avoir honte" de la France.

Derrière cet enjeu autour du "récit national", que certains voudraient substituer à une conception pluraliste et décentrée de l'histoire, se dessine une volonté d'exclure certaines catégories de la population française dont font partie la plupart de nos élèves.

Aussi, contre cette stigmatisation abjecte, nous sommes heureux d'accueillir cet article d'une de nos élèves : "Fière d'être gitane !" (p.10).

G. Bordet

LES ESCLAVAGISTES ONT DES VISAGES

Qui, comment, pourquoi ? Des questions auxquelles les élèves de la seconde POP 3 ont tenté de répondre dans ce dossier. L'Esclavage, à travers la traite négrière est un sujet qui nous concerne tous et qui suscite des débats dans nos classes mais aussi dans l'ensemble de la société. Ouvrons le dossier et discutons-en…

Un dossier coordonné par M. Poiaghi

Souvent on dit rapidement que les esclavagistes de la traite négrière sont les Blancs, nous allons voir que c'est plus compliqué.

Le commerce triangulaire se fait entre trois continents qui sont l'Afrique, l'Europe et l'Amérique. L'Europe était la pièce maîtresse, avec l'Afrique, du commerce triangulaire.

Les riches européens

Les personnes qui dirigent l'esclavage sont le roi, les nobles et la bourgeoisie naissante. Ils dirigent l'esclavage car ils ont l'argent et sans argent, on n'a pas de bateaux, pas d'hommes d'équipage ni rien du tout. Du coup, on ne peut pas partir chercher des esclaves.

Les gens riches le sont car leurs parents l'étaient, ils possédaient des terres, des commerces. Tout cela accordé par le pouvoir du roi. Ils s'enrichissent en vendant des esclaves contre des marchandises qu'ils revendent en Europe.

Certains chefs de tribus en Afrique capturent des noirs pour les vendre aux européens contre des babioles. Les nègres capturés sont des assassins, des prisonniers de guerre, des personnes endettées…

Léonardo Di Caprio qui joue le rôle d'un propriétaire d'esclaves dans "Django Unchained". Capture d'écran.

Certains chefs de tribus en Afrique capturent des noirs pour les vendre aux européens

L'esclavage est donc un moyen de faire justice

Mais aussi des groupes qui sont des esclaves de père en fils. Les chefs de tribus peuvent les vendre et fonctionner ainsi, car il n'y a pas d'état donc pas de justice, pas d'amende.

L'esclavage est donc un moyen de faire justice et de se faire de l'argent.

L'esclavage est dirigé par des européens riches, des rois, des nobles, mais aussi des chefs de tribus. Cela leur permet de s'enrichir et d'enrichir le royaume de France.

Houssin (2POP3)

ESCLAVAGE

LE ROI ET L'ESCLAVAGE

La traite négrière est légalisée par le roi de France Louis XIII. Il fait preuve d'hostilité au départ, mais il se laisse convaincre par le fait que la traite négrière lui est présentée comme le meilleur moyen de christianiser les Africains. Son successeur, Louis XIV qui promulgue le "Code noir" en 1685, encourage la traite négrière en donnant une subvention pour chaque esclave introduit dans les colonies.

L'ESCLAVAGE ORGANISÉ ET CODIFIÉ POUR LE PROFIT

Le commerce des esclaves sera subventionné jusqu'en 1793. Dans un premier temps, la monarchie française a encouragé un peuplement des colonies. Plus tard, ils se rendent rapidement compte qu'ils ont commis un échec. Les Français ont du mal à survivre en raison des maladies tropicales.
Suite à cela, la monarchie française défend que la prospérité des îles passera par le développement de l'esclavage. Le nombre d'esclaves augmente grandement. Du coup, la royauté codifie l'esclavage avec l'Edit de mars de 1685, qui est le code Noir.

> **La recherche du profit motive le choix de la traite négrière par le roi.**

C'est la recherche du plus grand profit qui entraîne le choix de l'esclavage et de la traite négrière par le roi, bannissant ainsi toute attitude humanitaire. L'objectif est d'en faire un commerce comme un autre avec ses profits pour la royauté, la noblesse et les négriers.

RÉVOLTE ET ABOLITION

L'île de Saint Domingue est secouée par une énorme insurrection d'esclaves suite à la révolution française de 1789, véhiculant les idées de liberté, d'égalité. La première abolition de l'esclavage se fait alors en 1794, elle est loin d'être considérée comme un échec : 600 000 esclaves qui bénéficient de la mesure, 500 000 seront libres.
Elle est pourtant rétablie par Napoléon par la loi du 20 mai 1802 au nom du profit et du fait que la loi de 1794 n'avait pas été encore administrée à cause de l'opposition locale.

FIN DE L'ESCLAVAGE : NOUVEAU MODÈLE

En France, beaucoup de personnes participent au mouvement pour l'abolition de l'esclavage, comme Schœlcher, en exigeant sa fin immédiate, elle sera finalement abolie sous la monarchie de juillet avec la loi du 27 avril 1848. Elle se fait grâce au mouvement de protestatio, mais aussi à l'apparition du salariat et de la classe ouvrière, nouveauté par rapport à l'époque précédente. Cette nouvelle organisation économique rapporte beaucoup plus que l'esclavage ce qui motive la monarchie à y mettre fin.

Page réalisée par Maxime (2pop3)

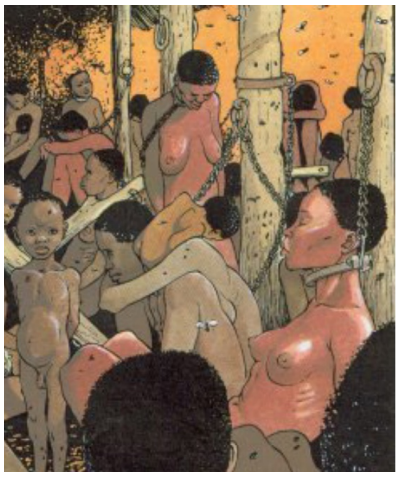
Source : Wikimedia common

ESCLAVAGE

FEMMES ET ESCLAVAGE, UNE RELATION DÉCHIRANTE

À l'époque de la traite négrière, les femmes noires étaient soumises à leurs maîtres comme les hommes. Cependant, leur rôle de servitude était différent. Elles faisaient les tâches ménagères, la lessive, l'amidonnage et le fonctionnement des foyers. Bien sûr, certaines d'entre elles ont été affectées, au même titre que les hommes, aux travaux de plantations, elles assuraient également la survie de familles blanches. Un autre rôle peu connu était d'être auprès de la famille esclave. Elles s'occupaient des enfants, s'occupaient du repas, du ménage malgré leurs journées passées aux champs ou au travail, puis dans la maison du maître et enfin dans le foyer. Une triple journée de travail en somme.

La pratique cruelle, nommée la "condition du ventre" était extrêmement répandue dans les zones urbaines du Brésil. Celle-ci consistait à retirer l'enfant de la femme esclave dès sa naissance, le lait maternel revenait en priorité à un nouveau-né blanc. Elles étaient réduites au statut d'objet par les hommes. Les femmes ont aussi été les victimes de viols incessants par les maîtres de maison.



Considérées comme des objets, elles devenaient alors des objets sexuels pour leurs propriétaires.

Mélody et Meryem (2pop3)

L'ESCLAVAGE MODERNE DES FEMMES, UN FLÉAU ACTUEL

La logique patriarcale, c'est-à-dire l'organisation sociale où le père a une autorité dominante, veut que le corps d'une femme soit sous domination masculine. Une femme mineure ou majeure peut être victime d'abus ou violences sociales. Aujourd'hui, on parle d'un esclavage moderne où il existe encore des femmes confrontées aux mariages forcés. Les raisons sont plus culturelles comme en Inde, au Cambodge ou dans certains pays africains. Parfois, cette pratique est organisée par les pères pour rembourser des dettes ou assurer un avenir, même non voulu, à leur fille.

Ces épouses se retrouvent mariées contre leur gré : elles sont forcées de travailler sans aucun salaire, elles ne peuvent poursuivre leurs

plans de vie et ne peuvent pas s'échapper. Des femmes, souvent en quête d'une vie meilleure, sont obligées de subir ce sort. La pauvreté et le manque de perspectives dans leur pays d'origine font qu'elles ont la charge de subvenir aux besoins de leur famille.

Souvent, de fausses représentations de la vie et du travail en Europe de l'ouest rendent certaines femmes sensibles à des "trafiquants d'êtres humains". Les victimes n'ont alors aucun contact avec le monde extérieur. Leurs papiers d'identité sont confisqués, elles ne parlent pas ou très peu la langue du pays, ne pouvant ainsi se débrouiller seules. Les menaces et les mauvais traitements les rendent manipulables. Elles risquent à tout moment d'être violentées ou expulsées pour séjour illégal, travail illégal, prostitution...

Les femmes sous la traite négrière, l'esclavage moderne ou même dans nos sociétés, subissent toujours des violences physiques ou sociales. La société est organisée sous le fonctionnement patriarcale et justifie donc cela par tous les moyens nécessaires.

Mélody et Meryem (2pop3)

Visuel de M. Poiaghi

ZOO HUMAIN : SAWTCHE EXPOSÉE DANS UNE CAGE

Source : Alexia'z - WordPress.com

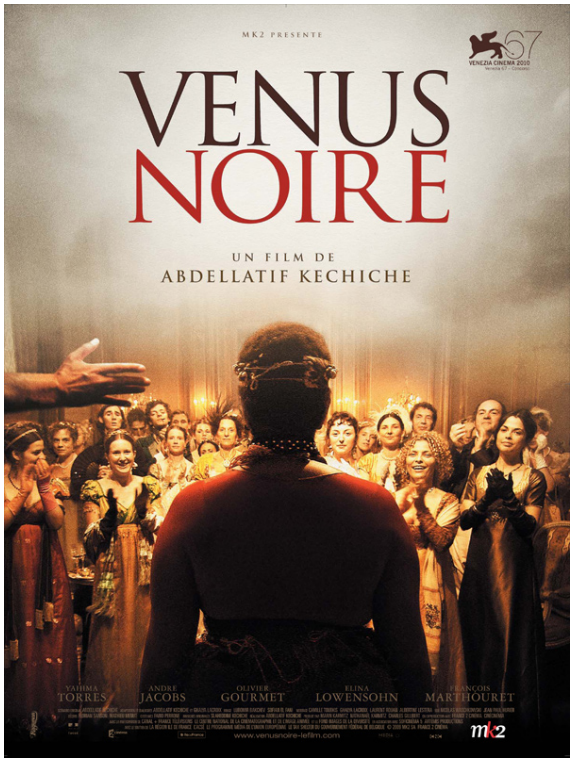
C'est aux alentours de 1789 que Saartjie Baartman, de son vrai nom Swatche, naît dans l'actuelle Afrique du Sud au sein du peuple Khä Khä (Khaïssan). Elle meurt à Paris le 29 décembre 1815.

En 1807, Saartjie et ses sœurs font l'objet d'une transaction dans une ferme appartenant à Hendrick Casear qui les asservit contre du tabac et de l'eau de vie. Entre temps, elle a été mariée à un Khäkä avec qui elle a eu deux enfants. En 1810, un chirurgien militaire britannique, Alexander Dunlop, découvre la morphologie hors du commun de Saartjie. Il convainc son maître de s'associer à lui pour en faire fortune en fournissant cet échantillon spectaculaire d'un peuple colonisé pour les zoos humains en Europe. Ils embarquent donc Saartjie en lui faisant croire qu'elle trouvera fortune et liberté en contrepartie de l'exhibition de son corps et de danse au son de la goura. A Londres, en 1810, elle devient un phénomène de foire dans une salle de Picadilly Street. Elle est exposée dans une cage sur une estrade surélevée de quelques mètres pour faire en sorte que les visiteurs puissent admirer son anatomie. Elle endure le regard humiliant des Européens. C'est là qu'ils lui ont inventé le surnom de la "Vénus d'Hottentote". Les Londoniens la ridiculisent avec le nom de « fat bun » (gros cul).

Le public britannique s'est lassé de ce show indécent alors ce zoo humain s'est exilé et est exposé en Hollande, puis en France à partir de 1814, sous l'exploitation de Henry Taylor, un organisateur de tournées. Il fait payer les Français 3 francs pour la voir et ils doivent payer plus pour pouvoir la toucher dans les cabarets. Elle devient par la suite un objet sexuel (prostitution) et tombe dans l'alcoolisme.

S.B. (TGA)

UN FILM GLAÇANT SUR LA VIE DE SAARTJIE BAARTMAN



Capture d'écran.

EXHIBITION : L'INVENTION DU SAUVAGE

Exposition ethnographique du Sénégal, Soudan et Dahomey de 160 indigènes. Exposition coloniale de Lyon, 1894.

Source : Académie de Versailles

POLICE

AFFAIRE THÉO : LA SIDÉRATION

Source : L'Express

L'affaire Théo, on entend parler que de ça dans les journaux, les gros titres et toute cette médiatisation mais comment peut-on réellement traduire cet acte barbare ?
Je pense qu'aujourd'hui, en France, beaucoup de violences et autres actes criminels sont parfois banalisés, "par notre beau pays qu'est la FRANCE". Et cela pour cause du statut de la personne qui a commis l'acte ou sur la personne sur qui l'acte a été commis.
C'est aujourd'hui une réalité, mais aussi une fatalité que le viol du jeune Théo soit si peu pris en compte par la justice. Le policier en question n'a pas subi une lourde peine comme il devrait le mériter.
Comment dans un pays comme la France, c'est-à-dire développé économiquement et socialement, pouvons-nous commencer à douter de notre sécurité et voir apparaître en chacun de nous un sentiment d'incertitude ?

Anissa (TGA)

ADAMA, ON N'OUBLIE PAS !

L'affaire Adama Traoré est une affaire judiciaire qui a pour origine la mort d'un jeune homme de 24 ans, Adama Traoré, le 19 juillet 2016 à la gendarmerie de Persan, à la suite de son interpellation à Beaumont-sur-Oise.
Suite à ça un grand nombre de manifestations ont eu lieu par rapport aux circonstances de la mort et au fait que la police ne voulait pas rendre le corps d'Adama pour une raison encore obscure. Le 22 juillet, au moins 1500 personnes se sont mobilisées dans la rue dont un grand nombre de rappeurs comme Médine, Sofiane ou Kery James.
La mère d'Adama Traoré a réuni des centaines de personnes pour manifester devant le commissariat car on ne lui a pas laissé le droit de récupérer le cadavre de son fils. La police a réagi d'une façon qui rend l'affaire encore plus étrange car elle a décidé d'utiliser du gaz lacrymogène contre la foule, alors que c'était une manifestation pacifique.
Depuis un certain moment, l'affaire ne fait pas beaucoup parlé d'elle, à part pour le concert "Justice pour Adama Traoré" qui a eu lieu le 2 février 2017 avec Mac Tyer, Médine, Arsenik, Kery James, Sofiane, Tito, Prince Dosseh et Youssoupha. Les gains de ce concert ont été reversés à la famille d'Adama Traoré.

Ezio (seconde pop)

COMPLOTISME : SAAD LAMJARRED, ROI DE LA POP MAROCAINE, INTERPELLÉ POUR VIOL AGGRAVÉ, UN COUP MONTÉ ?

Saad Lamjarred, star de la pop marocaine, a été interpellé mercredi 26 octobre dernier dans le palace parisien où il était placé en garde à vue. Une Française, âgée de 20 ans, a déposé plainte contre lui pour agression sexuelle et violences. Il a été mis en examen le vendredi soir à Paris pour "viol aggravé".
La femme affirme avoir été violemment agressée dans la chambre d'hôtel du chanteur Saad Lamajarred. Elle aurait pris la fuite pour se rendre à la réception de l'hôtel. Selon la presse, au moment de son interpellation le chanteur était ivre. Il devait se produire le samedi 29 octobre au Palais des Congrès à Paris.
Mon opinion sur cette affaire : ce n'est rien qu'une rumeur, c'est complètement faux car c'est un chanteur très connu et il a toutes les femmes à ses pieds. Je ne vois pas pour quel intérêt il aurait fait ceci. C'est un coup monté par des personnes qui voulaient détruire sa carrière.

Dounia (2 pop2)

NOUS N'AVONS PAS CHOISI D'ÊTRE NOIRES, MAIS NOUS AVONS CETTE CHANCE !

Nous sommes fières de nos origines, antillaises, béninoises, sénégalaises... Nous sommes fières d'être Noires, nous sommes fières de nos cheveux crépus, nous sommes fières de notre nez, nous sommes fières de notre apparence !

Il y a plusieurs années, on dénigrait le physique de la femme noire. Si nos lèvres n'étaient pas trop pulpeuses, c'était des fesses trop bombées, la peau noire ou encore nos cheveux. Ces personnes avaient toujours quelque chose de péjoratif à dire à propos des femmes noires.

Maintenant, les jeunes filles "caucasiennes" font tout pour nous ressembler. Pour cela, elles passent soit par la chirurgie, soit par le sport. Les jeunes filles aux cheveux raides veulent avoir des curly (voir encadré). Le comble, c'est qu'elles nous volent nos hommes !

Maintenant, les filles blanches font tout pour nous ressembler. Le comble, c'est qu'elles nous volent nos hommes !

Le plus dur dans tout ça, ce sont les hommes noirs qui parfois nous dénigrent ou qui nous laissent pour une "blanche neige" parce que, soi-disant, ils ont besoin de douceur et que la femme noire serait

Photo : Dionysius Burton. Flickr

VEUCH :

Vanilles ou twists : un très grand classique de la coiffure afro. Les vanilles ou twists, c'est la même chose. Vanille, c'est le nom français et twist le nom anglais. On peut les faire avec ou sans rajouts ou encore deux brins.

Nappy hair : c'est une tendance assumée aux cheveux naturels qu'on assimile dans la langue courante à la coupe afro. C'est une tendance aux USA qui revient en force en France. C'est une revendication de la part des femmes de couleur d'assumer leur chevelure naturelle. Les mœurs changent et les coupes de cheveux avec !

Curly : Ce sont des cheveux bouclés allant jusqu'à crépus ou frisés.

Braids : On tresse les cheveux depuis la nuit des temps. Aussi, a-t-on retrouvé des traces de coiffures remontant à la préhistoire. La mode des tresses ne semble pas s'essouffler. Réaliser avec des rajouts ou trois brins, les braids sont tout simplement des tresses africaines qui partent du cuir chevelu jusqu'à la longueur souhaitée.

Le plus dur dans tout ça, ce sont les hommes noirs qui parfois nous laissent pour une "blanche neige" parce que, soi-disant, ils ont besoins de douceur et que la femme noire serait sauvage...

Suite de l'article de la page 8

sauvage...

Nous n'avons pas choisi d'être noire, mais nous avons cette chance.

Nous sommes fières de nos origines, antillaises, béninoises, sénégalaises... Nous sommes fières d'être Noires, nous sommes fières de nos cheveux crépus, nous sommes fières de notre nez, nous sommes fières de notre apparence !

J'entends dire parfois : "t'es belle pour une Noire" ou "t'es calme pour une Noire". Donc, la définition d'une Noire, c'est d'être moche et sauvage ? Nos coiffures sont des sources de problèmes, que ce soit des coiffures avec nos cheveux naturels, des mèches ou des tissages...

Ma tante, qui avait l'habitude de mettre des tissages, a décidé de se mettre au naturel "nappy" (voir encadré). Elle a reçu plein de moquerie au travail. Quand on porte des tissages, des braids, vanilles, là, ils disent qu'on a honte de nos cheveux, ce qui est faux. Nous avons la chance de pouvoir changer de coiffure comme on veut. Donc, je ne vois pas pourquoi on devrait s'en priver. Le racisme, la misogynie sont encore présents dans le monde. Ne vous laissez pas faire, soyez fière d'être Noire, soyez fière de notre culture car nous vivons le rêve de plusieurs millions d'esclaves.

Mycoeurda Guerrier (TGA)

SAPOLOGIE : L'INSOUMISSION PAR LA FOLIE DES SAPES !

De nos jours, le fait d'être bien habillé, est comme une évidence. Les tendances et les nouvelles modes qui apparaissent chaque jour ne font que s'accumuler. Cependant, certains restent dans l'éthique des anciennes générations, comme les Congolais, qui ont créé la SAPE (Société des Ambianceurs et des Personnes Elégantes). Alors, la SAPE, simple phénomène de mode ou forme d'insoumission ?

Photo : CC staca / Flickr

A la fois forme de dandysme et outil de distinction sociale, la sapologie est une histoire africaine de plus de 100 ans contre la domination coloniale.

En premier lieu, la sapologie est une forme de mode chez les Congolais car certains sont prêts à dépenser plus que la moitié de leur salaire pour être bien sapé... jusqu'à se priver de bien manger. Il faut dire que, généralement, les costumes conçus pour les sapeurs sont des costumes de luxe avec des prix exorbitants.

Mais, les Congolais eux-mêmes, conçoivent la sapologie comme une distinction sociale et un outil d'insoumission politique. Le fait d'être toujours bien habillé leur permet de montrer leur confiance en eux et que l'époque de la domination coloniale est bien révolue.

En outre, c'est une philosophie à part entière chez certains qui serait même comparable à une religion à qui on peut tout sacrifier. Bref, plus qu'une passion qui conduit certains à faire des folies dans les sapes, la sapologie est aussi avant tout une revanche des Congolais pour montrer leur présence en tant qu'humains égaux aux hommes blancs, pour affirmer leurs racines et signifier que la période coloniale est aujourd'hui bien révolue !

S.B. (TGA)

FIÈRE D'ÊTRE GITANE, JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI ON EST DISCRIMINÉS DANS LA SOCIÉTÉ

En 2013, alors ancien premier ministre, Emmanuel Valls, stigmatisait les Roms, les jugeant incapables de s'intégrer. Une élève, gitane, en 1ère bac pro, arrivée en 2011, nous décrit son parcours d'intégration. Un chemin rebelle, pas toujours facile, entre hostilité de la société française et de certains responsables politiques, et contraintes familiales strictes qui pèsent sur les filles gitanes.

Bonjour, il y a six ans que je suis venue en France. Au tout début, je ne parlais pas du tout français, les seuls mots que je connaissais étaient « bonjour, merci, au revoir, maman et papa ». Je suis venue ici pour des raisons personnelles parce que ma grand-mère est morte et il y n'avait plus personne pour me garder, moi et mon frère. Mes parents étaient déjà ici, en France.

En février 2011, je suis venue pour la première fois. Ma mère a fait les démarches et, moi, je suis rentrée en 6ème dans un collège non francophone à Sartrouville. J'étais dans une classe où personne ne parlait français. Il y avait des Haïtiens, des Maliens, des Arabes et un seul Roumain. Mais, ils étaient plus grands et ne me parlaient pas. Dans ma classe, quand tout le monde rigolait à une blague, moi, je ne comprenais pas pourquoi les autres se marraient.

Photo : publicdomainpictures.net

Arrivée en 6ème en 2011, je ne parlais pas français. Petit à petit, j'ai appris la langue et, en 3ème, j'avais des moyennes plus élevées que les élèves français.

Avec le temps, j'ai grandi, petit à petit, j'ai appris la langue et, en 3ème, j'avais des moyennes plus élevées que les élèves français. Aujourd'hui, j'ai 17 ans, et les gens commencent à rigoler quand ils entendent que je suis gitane. Oui, je suis gitane et je l'assume. Je ne comprends pas pourquoi on est discriminés dans la société.

Nous, les filles gitanes, on n'a pas le droit de sortir. On doit garder nos petits frères, faire le ménage, faire à manger des plats tradionnels et on se marie très jeunes. Moi, ça fait deux ans que je sors avec un garçon. Au début, j'avais peur de l'annoncer à mes parents. Avec le temps, ils l'ont appris et la « guerre » a commencé depuis...

Il y a plusieurs types de gitans. Les Roms, ceux qui vivent dans les caravanes, les tsiganes, ceux qui font de la musique dans le métro, et les gitans, comme moi, qui essayent de s'intégrer dans la société. Chez nous, on a des traditions spéciales : notre culture, nos vêtements, la langue qu'on parle entre nous, tout ça, j'adore ! En France, tu ne peux pas vivre ça, jamais depuis six ans !

***Suite de l'article de* M.A.**

J'espère qu'un jour, je vais rentrer et vivre là-bas, parce que, moi, je ne suis restée ici que par obligation, pour finir mes études. Une fois celles-ci terminées, j'espère rentrer.

Ma culture est stricte, mais je l'aime.

Nous, les filles gitanes, on n'est trop strictes. On n'a pas le droit de sortir. On doit garder nos petits frères, faire le ménage, faire à manger des plats tradionnels et on se marie très jeunes. Des fois, ce sont les parents qui arrangent les mariages. Et après le mariage, on doit mettre le voile et porter des jupes tradionnelles avec des pleurs. Mais, tout cela ne me concerne pas. Moi, ça fait deux ans que je sors avec un garçon, un gitan aussi parce qu'on n'a pas le droit de se marier avec un autre d'une autre religion, d'une autre culture que nous. Au début, mes parents n'étaient pas au courant parce que chez nous, on est très strict et j'avais peur de l'annoncer à mes parents. Avec le temps, ils l'ont appris et la « guerre » a commencé depuis…

Quand j'étais là-bas, ils ne me laissaient pas le voir. On galérait pour passer au moins une heure ensemble quand mes parents n'étaient pas là. Avec toutes ces histoires, toutes ces embrouilles, on ne s'est, malgré tout, pas séparés. Aujourd'hui, on est encore ensemble. Il s'est passé des bêtes de choses : on a même voulu fuguer de la maison pour rester ensemble. Ma mère l'a appris et ça s'est mal passé… Bref, c'est ma culture stricte, mais je l'aime.

M.A (première)

Le martisor ou la fête du printemps en Europe du Sud-Est

Photo : wikimedia commons

Le martisor, c'est une tradition très importante que tous les Roumains respectent. C'est un bracelet composé de deux fils blancs et rouges qu'on ne trouve que dans les épiceries balkaniques. On le met le 1er mars, on l'enlève le 9 avril et on l'accroche sur un arbre. Ça montre que le printemps arrive avec le soleil. Même ici en France, on respecte cette tradition. Pendant cette période du 1er mars jusqu'à la semaine sainte, la semaine de Pâques, on ne doit pas manger de viande et tout ce qui vient des animaux. La semaine de Pâques, les femmes restent à la maison et cuisinent beaucoup des plats traditionnels. Il y a aussi la coloration des œufs, une autre tradition importante. Enfin, elles vont à l'église pour prendre la lumière sainte à minuit pour la résurrection de dieu.

M.A.

LES BASES DU RROMANI

- **iubiptu : je t'aime**
- **but : beaucoup**
- **shaoro : enfant**
- **prala : frère**
- **sokeres ? : ça va ?**
- **cai san : t'es où ?**
- **mamo : maman**
- **dado : papa**
- **san shukar : t'es beau ou belle**
- **so haleans ? : t'as mangé quoi ?**

Miam : Les sarmale, plat traditionnel roumain

Les sarmale, c'est un plat traditionnel de la Roumanie que ma mère cuisine pour les fêtes de Noël et Pâques. Ça se compose de chou vert (qu'on a laissé dans de l'eau vinaigrée et salée pendant plusieurs semaines), de viande hachée, de riz, d'oignons et de plusieurs épices spécifiques (feuilles de laurier, persil, poivre…).

M.A.

RÊVE GÉNÉRAL !

NOTRE SOCIÉTÉ IDÉALE, CE SERAIT ...

Dans quel monde souhaiteraient vivre nos élèves ? La question paraît presque saugrenue depuis le TINA ("There is no alternative"). Ce slogan politique de l'ancienne Premier ministre, Margareth Thatcher, signifie que le capitalisme et la mondialisation sont indépassables et bénéfiques. Pourtant, dans ce monde profondément inégalitaire, une exigence revient, celle de l'égalité.

UN MONDE OÙ TOUT SERAIT DIFFÉRENT

Dans ma société idéale, il n'y aurait pas de racisme. Ce serait un monde où tout serait différent, les choses les plus importantes passeraient en premier, un monde sans misère, ni sécheresse. Les présidents africains seront davantage responsables de leurs actes. Il y aurait plus d'écoles pour les enfants donc de l'éducation pour tous, des hôpitaux. Un monde où les mariages hommes et hommes, femmes et femmes seront bannis. Un monde où on pourra circuler comme on veut sans avoir besoin de papiers administratifs. Dans les pays européens, les noirs, les arabes et les roumains, en gros tout le monde serait égal. Un monde où il n'y aurait que des beaux gosses et des belles gosses, no cigarette, no drogue, no alcool, KFC dans le monde entier, des longs cheveux aux noirs. Dans les écoles, les élèves n'auront pas le droit d'insulter les profs, les élèves seront respectueux envers leurs professeurs et leurs parents. Un monde qui aura moins de chômeurs, pas de maltraitance, ni violence. On ajoutera des transports gratuits, pas de pauvres, pas de malheureux, un monde rempli d'amour, de joie, de paix, pas de maladies. Un monde où on apprend aux moches à se maquiller, Sephora, Kiko et Mac seront gratuits.

Sharone (TGA)

NO LIMITS !

Ma société idéale est une vie sans problème avec de l'argent à volonté. Les banques pourraient être braquées sans que la police intervienne. Les personnes pourront faire les boulots qu'elles souhaitent, genre ceux qui veulent devenir astronautes le deviendront sans passer de test. Les habitants pourront se déplacer par la pensée, les mariages se feront sur la lune, les voitures pourront être conduites par des enfants car le taux d'accident sera nul. Les écoliers, lycéens ne seront pas obligés d'aller en cours mais devront au moins avoir une heure de français et de maths. Les parents ne paieront pas d'impôts ni de taxes. Les salaires seraient l'équivalent du nombre de jours travaillés multipliés par le nombre de semaines dans le mois. Ils pourront prendre leur retraite lorsqu'ils l'auront voulue. Les films seront faits à l'improviste. Les matchs de foot se feront sur une autre planète du genre Galactik Football avec un pouvoir qui leur donne une puissance inégalable. Les confrontations seront contre des habitants de galaxies proches. Il y aura des guerres entre personnes, mais personne ne mourra.

Bosay (TGA)

DOSSIER

PLUS BELLE LA VIE.

L'HOMME SERAIT RESPECTÉ POUR CE QU'IL EST ET NON POUR CE QU'IL A

Une société idéale selon moi, serait une société de paix car il y en a vraiment marre des violences à tout bout de champs, des guerres pour rien, des personnes qui se déchirent pour le pouvoir pour au final le laisser sur terre quand elles mourront. Une société idéale selon moi, serait une société de solidarité, de partage, d'entraide et de respect. Une société où l'argent ne serait pas roi, une société où l'homme serait respecté pour ce qu'il est et non pour ce qu'il a.
Une société idéale, selon moi, serait une société où chaque personne aurait le droit de croire à ce qu'elle veut sans pour autant être jugée, une société où sa religion ne poserait pas de problème ou ne serait pas un frein pour son avenir. Une société idéale, selon moi, serait une société où les gens n'auraient pas à parler au conditionnel passé.

Maïmouna (TGA)

UN MONDE ÉGALITAIRE ET SANS ARGENT

Ma vision d'une société idéale est que la paix règne dans le monde et que personne ne manque de rien, que tout le monde soit à égalité. Que les êtres humains traitent correctement les animaux et qu'ils soient tous libres. Qu'il n'y ait ni riche ni pauvre, que l'argent n'existe pas et que tout le commerce fonctionne sans salaire et que les gens soient totalement d'accord pour être bénévoles dans la société. Que le fait de tuer ne soit pas sanctionné car les gens vivraient dans une société où tout le monde se comporterait correctement avec tout le monde, donc il n'y aurait pas besoin de tuer. Que chacun exerce sa religion librement sans être jugé et que les gens n'oublient pas les vraies valeurs de la vie.

Anissa (TGA)

COMMENT UNE SOCIÉTÉ PEUT ÊTRE IDÉALE AVEC TANT DE RACISME ?

Pour moi, la société idéale ça serait qu'il n'y ait pas de racisme, pas d'injustice. Quand je parle d'injustice, je parle plus de l'égalité, je trouve que les plus grands pays (grandes puissances mondiales) devraient aider les pays les plus pauvres comme en Afrique pour qu'il n'y ait pas de différence. Il faudrait que les présidents et les fonctionnaires de l'Etat aient les mêmes droits que les citoyens. Il y a une forte impunité par la loi pour les actes graves commis par les fonctionnaires de l'Etat.
Dernièrement un policier a été accusé d'avoir violé un jeune avec ses collègues mais n'a pas été condamné. Comment une société peut-être idéale avec autant de racisme. Je trouve ça inadmissible qu'un policer dise que le terme « bamboula » est acceptable. Il y a un acharnement raciste pas possible envers les jeunes de cités qui sont pour la plupart des africains. Combien de personnes n'ont pas d'entretien ou n'ont pas été prises en entretien d'embauche à cause de leur couleur de peau ?

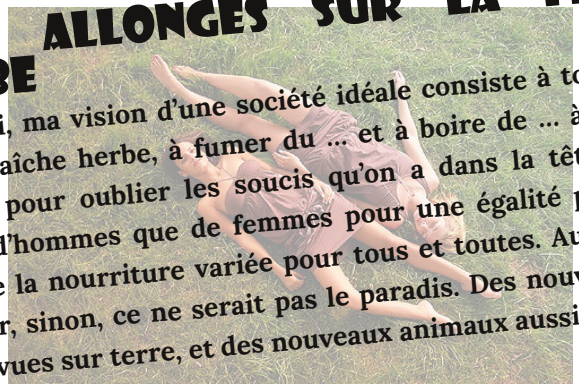
Trop d'impunité pour les policiers, trop d'acharnement raciste envers les jeunes de cités

T.T. (TGA)

Photo : Wikimedia

PLUS BELLE LA VIE.

TOUS ALLONGÉS SUR LA FRAÎCHE HERBE



Pour moi, ma vision d'une société idéale consiste à tous s'allonger sur la fraîche herbe, à fumer du ... et à boire de ... à longueur de journée pour oublier les soucis qu'on a dans la tête. Qu'il y ait autant d'hommes que de femmes pour une égalité parfaite. Avoir aussi de la nourriture variée pour tous et toutes. Aucune violence bien sûr, sinon, ce ne serait pas le paradis. Des nouvelles couleurs jamais vues sur terre, et des nouveaux animaux aussi.

Amine (TGA)

Photo : Flickr

UN MONDE OÙ HOMMES ET FEMMES SERAIENT ÉGAUX

Ma vision du monde idéal est un monde sans guerres et conflits. Où la paix est reine. Un monde où l'égalité est la règle la plus importante, sans discrimination ni racisme. Un monde idéal où personne n'aurait à travailler, où toutes les richesses du monde seraient réparties également partout, où il n'y aurait ni famine ni pauvreté. Un monde où l'égalité entre femmes et hommes serait présente et respectée. Pas d'excision pour les femmes noires. Un monde où tout le monde est cultivé et réfléchi.

Edouard (TGA)

UNE JUSTICE POUR NOUS

Photo : wikimedia

Ma vision d'une société est peut-être idyllique mais je prie pour qu'un jour on donne de l'importance et de la valeur aux choses importantes. Je rêve d'une société où il y aurait une justice pour nous, où il n'y aurait pas de racisme. Je rêve d'un monde où les enfants ne meurent pas de faim, d'un monde où les soins sont accessibles à tous. Mon monde idéal ce serait que tous les pays soient des démocraties, qu'il n'y ait pas de guerre, pas de crime, pas de violence. Que les lois soient respectées. Que tout le monde se respecte par rapport à son physique, sa religion, à ses choix, à ses origines, sa nationalité, sa façon de penser ou de voir les choses. Un monde où il n'y a pas de catastrophe naturelle. Un monde où les gens s'entraident. Un monde sans misère et de pauvreté où tout le monde aurait le même revenu modeste. Un monde sans pollution. Voilà mon monde idéal.

Mycoeurda (TGA)

UNE SOCIÉTÉ OÙ TOUT LE MONDE DÉCROCHERAIT DE SON SMARTPHONE...

La société idéale pour moi serait juste qu'il y ait la paix et l'amour. Notre société d'aujourd'hui est trop mauvaise. Les gens sont stressés, agressifs et sans cœur. J'aimerais que tout le monde soit uni. Plus de racisme, plus de criminalité. Que les choses soient plus accessibles. Par exemple, que certains restaurants ne soient pas réservés qu'à une certaine classe. La société idéale ne ferait pas de différence entre nous. Ce serait une société où toutes les religions seraient acceptées. Une société où tout le monde décrocherait de son smartphone...

Mounia (TGA)

Photo : wikimedia

PAS DE DISCRIMINATIONS ! LA PAIX POUR TOUS !

Pour moi, la société idéale serait que tous les citoyens soient égaux sans racisme, sans discrimination et qu'il n'y ait pas une personne plus riche que l'autre. Et il y a la paix aussi car dans beaucoup de pays il y a la guerre entre les forces de l'ordre et les militants ou entre les citoyens et la police. Dans quelques pays, ils ont laissé tomber le gouvernement ce qui fait qu'il ne peut pas mettre en place des lois. Cela est difficile pour les habitants, c'est pour cela qu'ils manifestent pour arrêter la guerre, avoir la paix. Non au racisme et à la discrimination. Pour moi, tous les citoyens doivent vivre dans une même communauté tranquillement, on doit tous être égaux et appliquer les lois. La paix pour tous !

Lapioche (TGA)

Photo : Pixabay

Y'AURA TOUJOURS DES IMBÉCILES QUI N'AIMENT PAS LES NOIRS, LES BLANCS, LES ARABES !

Photo : Pinterest

Je n'ai pas de vision de la société idéale parce que ça ne pourra jamais arriver. Un monde sans conflit, sans bavure policière, sans pauvreté, sans racisme ? Non, il y aura toujours des pays en guerre contre d'autres. Chaque personne a sa propre opinion et chaque personne ne pense pas la même chose que son voisin, donc les personnes ne seront pas toutes d'accord. Donc il y aura toujours des conflits. Toutes les personnes n'ont pas le même point de vue au niveau de la laïcité.

Y'aura toujours des imbéciles qui n'aiment pas les Noirs, les Blancs, les Arabes. On n'aura pas tous la même religion, donc c'est aussi une source de conflits. Les homosexuels sont aussi une source de conflits : on n'est pas d'accord sur ce cas-là. Or, toutes ces choses sont obligées d'exister pas pour le bon fonctionnement du monde certes, mais il faut toutes ces embrouilles pour que le monde existe.

Ainsi, sans guerre, l'Europe ne se porterait pas aussi bien. Et les pays ne s'entendront jamais bien. Donc, dans un monde idéal, il devrait quand même y'avoir la guerre ... une façon quand même d'avoir des amis et alliés.

Amine S. (TGA)

PAUVRES ET RICHES NE DEVRAIENT PAS EXISTER : TOUS LES CITOYENS SERAIENT ÉGAUX !

Pour moi dans la société idéale, tous les citoyens doivent être égaux, sans discrimination. Les pauvres et les riches ne devront pas exister et nous devrons tous être égaux, s'entraider et non se faire la guerre, peu importe la couleur de peau. Le racisme devrait être interdit dans tous les pays. Les guerres entre les pays ne devraient pas exister. Des personnes meurent tous les jours en se faisant tuer sans raison alors qu'elles n'ont rien demandé. Nous devons tous être soudés pour un monde meilleur.

Les lois devraient changer, nous devons tous vivre ensemble sans faire de mal à personne. Le monde devrait être moins cher pour que les pauvres puissent vivre heureux comme tout le monde. Je ne trouve pas ça normal que les pauvres n'aient pas d'abris.

Ines (TGA)

LA RELIGION, LA PIRE INVENTION DES HUMAINS ?

On va commencer par dire ce qu'est une religion. Une religion est un ensemble de croyances, de pratiques et de rites communs à un grand nombre d'êtres humains, qui définissent le rapport de l'homme avec le sacré et une part de sa compréhension du monde. Il a existé de très nombreuses religions et mythologies sur la Terre, avec chacune ses caractéristiques particulières.

Wikiemedia commons

Le judaïsme, le christianisme, l'islam, le bahaïsme et encore pleins d'autres religions peu connues, par exemple le yezidisme ! Toutes ces religions sont les raisons de la guerre de l'humanité ! Alors imaginez-vous s'il n'y avait pas de religions, la vie sur le monde serait plus simple ? (Vous ne l'avez jamais imaginé ? Moi si !)

Chaque personne croit à sa religion et elle croit également qu'elle a été créée par le dieu. Mais est-ce vrai ? Avons-nous des preuves de tout ça ? Tout cela est-il réel ou bien tout simplement pure imagination ou invention de l'homme ?

Des fois, on a l'impression que ce ne sont pas les dieux qui ont créé l'homme mais le contraire. Même en supposant que dieu a créé une religion, pour quoi en créer cinquante et pas une seule pour ne pas diviser les humains ? Croyez-vous vraiment que dieu a inventé toutes ces religions pour séparer les humains, créer la guerre entre eux tous et ainsi faire tant de morts ? Je ne crois pas !

Les humains ont inventé plein de choses mais la religion est la pire invention. Et qui sait peut-être que ce dieu pour qui vous faites la guerre, peut-être qu'il déteste la religion car elle a abattu l'humain qu'il a créé et également son monde !

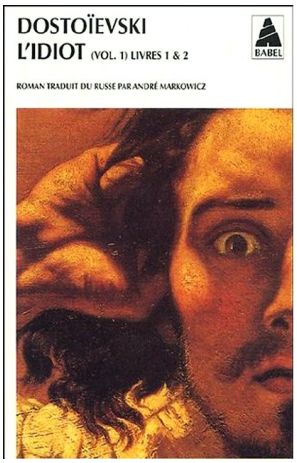
Il faut vivre en paix, vivre ensemble dans l'amour, aider les uns, les autres plutôt que se tuer pour rien, et rappelez-vous dieu n'est pas une religion !

Eto (TGAE)

LIVRE COUP DE COEUR :

L'IDIOT, UN RÉCIT MAGINFIQUE ET TOUCHANT

La littérature russe est très connue dans les pays étrangers. Les auteurs russes ont pu comprendre la nature, les sentiments, l'âme d'un être humain et nous transmettre ces connaissances à travers leurs livres. L'un des livres que j'ai beaucoup aimé et qui m'a marqué est l'Idiot de Fiodor Dostoievski écrit en 1868. Le héros principal de cette histoire est le Prince Myshkin qui déménage à Saint-Pétersbourg, une ville en Russie, et qui est considéré comme un idiot à cause de sa naïveté, de sa générosité, de ses bonnes actions et du regard qu'il porte sur le monde. Ce récit est magnifique et extrêmement touchant car le personnage du livre, qui est bon, est harcelé par le mal. On peut dire que c'est l'agneau entouré des loups.



Le livre nous fait bien découvrir la Russie du XIXe siècle. On a la chance de vite pénétrer dans l'histoire, se sentir dans la peau des personnages. Et l'intrigue est captivante.

Kristina Mamoyan (TGAE)

FIODOR DOSTOIEVSKI, UN GÉNIE

Fiodor Mikhailovitch Dostoievski est un écrivain russe, né à Moscou le 11 novembre 1821 et mort à Saint-Pétersbourg le 9 février 1881. Considéré comme l'un des plus grands romanciers russes, il a influencé de nombreux écrivains et philosophes.

Kristina

LES STAGES : COOLS OU RELOUS? RETOUR D'EXPÉRIENCES HAUTES EN COULEUR!!!

JE ME SENS ENCORE PLUS MATURE

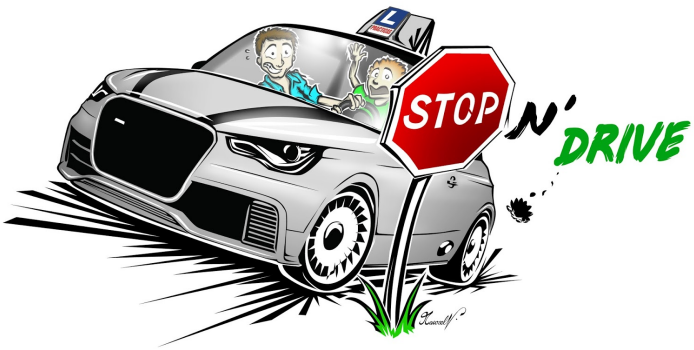
Ce qui m'a le plus plu dans mon stage, c'est l'ambiance qui était assez détendue, mais à la fois sérieuse.
Le contact avec les élèves de l'auto-école m'a beaucoup plu, je me suis rendue compte que, dans une auto-école, il n'y a pas que de l'administratif, mais aussi du social et de l'entraide. J'ai fait énormément de belles rencontres : autant avec des personnes de mon âge qu'avec des personnes plus âgées. Je me suis très bien entendue avec tout le monde et j'ai beaucoup apprécié la confiance qu'avait mon tuteur pour moi.
Je me suis beaucoup épanouie et j'ai pris confiance en moi et je me sens encore plus mature. Il n'y a pas eu de côté négatif, sauf les élèves qui pouvaient être désagréables quand, par exemple, une heure de conduite était annulée. Ce fut une très belle expérience.

Anissa (TGA)

STAGE : PERSPECTIVE D'AVENIR ?

J'ai effectué mon stage dans une association basée sur l'économie sociale et solidaire qui se nomme «Le Pôles». Ce stage était situé à Villeneuve-la-Garenne.
Dans cette association, on accueille les personnes non diplômées pour qu'elles puissent travailler dans les espaces verts, le nettoyage urbain, ...
Des formations numériques et de gardiennes d'immeuble étaient à leur disposition.
Les personnes qui ne savaient pas bien parler français pouvaient aussi prendre des cours de français si nécessaire.
Les huit semaines de stage m'ont appris beaucoup de choses intéressantes dans ce milieu professionnel, j'ai beaucoup aimé et rien ne m'a déplu. Au final, ça m'a apporté énormément et cette association m'a même proposé de travailler en tant que chargée d'accueil.

Inès TORUN (TGA)



"ON TRAVAILLAIT SUR LES PC COMME JAMAIS!"

Pendant ma période de stage, j'ai été à l'hôpital Gouïn dans la partie comptabilité.
Je m'entendais grave bien avec le comptable et l'assistante (même avec la DRH mais plus avec l'assistante ahah). En matinée, on travaillait sur les pc comme jamais parce qu'il fallait bien travailler.
Le midi, la cantine, c'était chaud. Sur ma vie que je ne mangeais presque rien tellement c'était heuss (pourri). Mais tranquille, l'assistante elle m'a gâté : twix, kinder bueno, bonbons, bref on était bien !
Après, le reste de la journée, s'il n'y avait pas de travail, on regardait des vidéos ou on faisait des dingueries à leurs collègues. Nan vraiment c'était hela.
Au final, c'était cool. Je m'entendais bien avec tout le monde, nous avons autant travaillé que rigolé et on m'a bien cadré et géré.

Lacoste (TGA)

SUR LES RAILS DE LA RÉUSSITE : DU BAC ARCU À LA SNCF, C'EST POSSIBLE !

Que faire après le bac ? Fac, BTS en lycée ou alternance ? Poursuivre ses études sans APB, est-ce possible ? Parce que, souvent, le meilleur exemple vient des pairs, Sarah, ancienne élève de Paul Painlevé, est intervenue le 14 mars devant les élèves de TGA afin de leur parler d'orientation. Elle retrace, pour *PPL Actus*, son cheminement dans les méandres des filières post-bac.

Bonjour, je suis Sarah MOKADDEM ancienne élève du lycée Paul Painlevé.

J'ai suivi pendant trois ans un bac professionnel ARCU (Accueil Relations Clients et Usagers) dans le même lycée. Ce fut une très belle expérience, mais surtout grâce aux stages que j'ai pu faire (Commerce, Auto-école...). Cela m'a permis d'avoir un très bon relationnel avec les clients, mais aussi d'avoir plus d'autonomie. En général, on prend de la maturité et de l'expérience durant les stages. D'où le côté filière professionnelle qui est intéressant.

> **En terminale, j'étais aussi un peu perdue car je ne savais pas vraiment quel cursus suivre. N'étant pas sûre d'être acceptée sur APB, j'ai fait en parallèle mes recherches en alternance.**

Durant la dernière année de terminale, on réfléchit de plus en plus aux études qu'on aimerait poursuivre.

Pour ma part, lorsque j'étais en terminale, j'étais aussi un peu perdue car je ne savais pas vraiment quel cursus suivre. Je me suis renseignée auprès de beaucoup de monde étant en bac +2. La fac ne m'intéressait pas forcément car nous ne sommes pas encadrés. J'ai commencé par m'inscrire sur APB dans trois écoles qui m'entouraient (Saint Denis, Stains et Epinay) pour un BTS MUC (Management des unités commerciales). N'étant pas sûre d'être acceptée, j'ai fait mes recherches en alternance. C'est un domaine très intéressant. On m'a, en premier, proposé une école d'alternance située à Enghien-Les-Bains, GESCIA. C'est un très bon établissement avec 100% de réussite au BTS. Je me suis inscrite (hors APB) sur le site de l'école, j'ai eu une première réponse pour passer des tests, il fallait attendre deux semaines avant la réponse. J'ai finalement été acceptée, car avant de m'inscrire à GESCIA, j'avais eu un entretien à la SNCF au mois de février 2016. Et comme j'ai été retenue, l'école n'a pas vraiment hésité à me prendre sous condition d'obtenir le baccalauréat.

Source du visuel : département des Yvelines

Accès en BTS : bon niveau et bon dossier exigés !

Le temps passe et il faut vite s'inscrire sur APB (Admission Post Bac). Qu'est-ce qu'APB ? C'est le site internet qui permet de s'inscrire dans des écoles d'alternance ou dans des lycées. Il faut y joindre ses bulletins et, pour certaines écoles, faire une lettre de motivation. D'où le côté compliqué du portail APB. Il y a une date limite d'inscription, ensuite le portail ferme. On reçoit une première réponse fin juin et une session est possible en septembre si l'on n'est pas accepté. Il est important d'avoir un bon niveau en terminale ainsi qu'un bon dossier car les BTS sont très demandés. Je conseille à tous ceux qui veulent poursuivre de mettre plusieurs choix d'écoles.

Sarah Mokkadem.

Contrairement à un BTS classique, l'alternance est rémunérée. Il est clair que le rythme n'est pas facile. Ce bac +2 demande de l'autonomie, de la rigueur et un bon esprit d'équipe. Et il faut beaucoup de travail.

Suite de l'article de la p. 18

J'ai ensuite obtenu mon bac Accueil en juillet 2016. J'ai travaillé dans une auto-école C.E.R (où j'étais en stage) du 20 juin au 8 juillet. Puis, j'ai commencé mon contrat le 11 juillet 2016 à la SNCF (Infrapôle de Paris Saint Lazare) sur Courbevoie. J'ai été embauchée au "Service et signalisations électriques", un domaine très enrichissant car mes tâches sont variées : organiser des réunions, faire les comptes rendus de réunion, répondre au téléphone, faire des plannings, de la saisie, envoyer du courrier, faire du classement et archivages, etc...

A votre avis pourquoi l'alternance ? Tout simplement parce que ça m'a permis d'entrer dans la vie active, de pouvoir continuer mes études, et d'appliquer ce que j'apprends en cours au sein de l'entreprise. De plus, le domaine de l'assistante de manager me donnera l'occasion d'accumuler de l'expérience professionnelle durant mes études. L'avantage, contrairement à un BTS classique, c'est que l'alternance est rémunérée. Il est clair que le rythme n'est pas facile, mais on a le droit à 5 semaines de vacances la première année ainsi que la deuxième. Ce bac +2 demande de l'autonomie, de la rigueur et un bon esprit d'équipe. C'est idéal pour le bac professionnel Gestion Administration et Accueil, c'est la suite logique. Il est important d'être à l'aise en bureautique (mais cela s'améliore durant la première année de BTS).

J'ai eu ma rentrée en septembre 2016 au sein du CFA (Centre de formation en apprentissage), il faut beaucoup de travail (relire ses cours, faire des fiches, rendre les dossiers, faire des PPT - Power point -, etc...), surtout pour l'alternance sachant que je fais une semaine école, puis une semaine entreprise. Et durant les périodes de vacances scolaires, nous sommes en entreprise durant trois semaines.

A la SNCF, il y a beaucoup d'avantages : billets de train gratuits, frais de transport payés, horaires avantageux, bon esprit d'équipe, places de parking non payantes. Mais aussi nous pouvons faire des nuits. Le travail de nuit permet d'être sur le terrain (hors bureaux), voir les anomalies des trains et prendre note. Le travail de nuit est payé plus que le salaire normal. Dans ce cas-là, il est plus avantageux d'avoir le permis car c'est plus facile de se déplacer et une voiture de fonction SNCF peut même être empruntée.

En bref, il est important d'avoir de la détermination dans ses études pour pouvoir décrocher son diplôme. Plus l'on a de l'expérience, mieux c'est ! Et surtout, ça fait un plus dans le CV.

Sarah MOKADDEM

La paye mensuelle minimale pour un contrat en apprentissage

Salaire minimal (en pourcentage du Smic et en euros pour un temps complet de 151,67 heures mensuelles) au 1er juillet 2016

Année d'exécution du contrat	De 15 à 17 ans	De 18 à 20 ans	À partir de 21 ans
1e année	25 %	41 %	53 %
	370,07 €	606,91 €	784,54 €
2e année	37 %	49 %	61 %
	547,70 €	725,33 €	902,96 €
3e année	53 %	65 %	78 %
	784,54 €	962,17 €	1 154,61 €

La paye mensuelle minimale pour un contrat de professionnalisation

Niveau de salaire applicable à un salarié de moins de 26 ans

Âge du salarié	Salaire minimum de base (brut)	Salaire minimum majoré (brut)
Moins de 21 ans	814,15 €	962,17 €
De 21 ans à 25 ans inclus	1 036,19 €	1 184,21 €

Source : service-public.fr

DIFFÉRENCE D'ÂGE DANS LE COUPLE : L'AMOUR PLUS FORT QUE TOUT !

L'écart d'âge rime-t-il avec Amour ? C'est quelque chose qui restera un vrai débat, pour chacun ! C'est malheureusement triste mais ça restera ainsi ... Si on ne vit pas la chose, comment peut-on juger ? Et puis même si on la vit, qui sommes-nous nous pour juger ? Qui sommes-nous ? Chaque relation est unique, sachez le. Respecter le choix de chacun, ne surtout pas oublier cette phrase ; "le respect commence par soit même". Alors qui sommes-nous pour juger ou donner notre avis ?

Enfin bref, je pars du principe qu'une fois qu'on trouve l'Amour (avec un grand A), nul et personne ne peut se mettre à travers ça. Si ça doit finir, alors ça finira. Et la jalousie ? Gardez-la pour vous ! Je parle en connaissance de cause, car beaucoup dirons "mais comment peut-elle se permettre !" Tout au long de ma vie, même si elle ne fait que commencer, je suis tombée de haut ! C'est à dire que je me permettais de juger, jusqu'au jour où je suis tombée dans cette situation. Chaque acte a sa raison !

Photo : Maxpixel.freegreatpicture.com

Mais quoi qu'il m'en coûte (je parle en mon nom), aucun écueil ne se mettra en travers de mon couple, de mes décisions ! Quand une femme, et même une jeune femme, rencontre une relation saine, elle sait de quoi elle parle ! A force de tomber sur des cas en deçà, je peux vous assurer que lorsqu'elle prend une décision, ne vous mettez pas en travers. Même si vous pensez bien faire, si cette personne tombe, tant pis ! Elle tombera. Un enfant ne tombe-t-il pas plusieurs fois avant de pouvoir marcher ? Pourquoi vouloir détruire quelque chose de bien ? Quand la déception est assidue, un peu de bonheur ne fait pas de mal. Et puis, une femme ne s'arrêtera pas de peaufiner son amour ! Car Dieu a créé la Femme ainsi. La femme et l'homme sont complémentaires malgré l'écart d'âge, la distance, etc.

Laissez-nous vivre en paix ! Occupez-vous de votre vie, je peux vous assurer qu'elle est bien plus intéressante que la vie d'autrui. Sur ces paroles, je vous laisse méditer ! Si vous ne sortez pas plus intelligent après cette lecture, alors là ma foi ! Bien à vous cher lecteur !

Shana (1PS)

PROVERBE : L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE

L'apparence peut être fausse, elle peut tromper les gens. Il ne faut pas se rapporter aux apparences extérieures pour juger une personne. « Quand on regarde quelqu'un, on n'en voit que la moitié ». La première impression que l'on porte sur une personne ne permet pas de cerner toutes les facettes de sa personnalité.

L'apparence est seulement un aspect extérieur, elle appelle aux goûts de chacun. Elle reste superficielle et elle est régie par la mode qui prend de plus en plus d'ampleur dans notre société actuelle. Mais est-il bon de juger autrui sur son apparence ? De nos jours, il est parfois légitime de juger quelqu'un sur les apparences. En effet, il est devenu courant d'exprimer ses idées quelles qu'elles soient par le biais de son style vestimentaire, à l'instar des hippies ou encore des femmes voilées. De plus, certains statuts nécessitent un uniforme qui nous amène à reconnaître certaines professions comme les avocats, les policiers, les nonnes, les militaires... En clair, l'avis fondé sur le jugement physique n'est autre que faible car ses limites sont nettes : la nature et le tempérament ne peuvent être discernés simplement sur la base d'un style vestimentaire. Il est, d'ailleurs, difficile de savoir, à l'heure actuelle, si une personne est fortunée car les imitations de grandes marques sont nombreuses.

Mycoeurda (TGA)

DOUBLE VIE : LYCÉEN AU LP PAUL PAINLEVÉ, JE TOURNE DANS "PLUS BELLE LA VIE"

Nos élèves de LP ont plein de talents. Ça, on le savait ! Le problème, quand ils sont sportifs de haut niveau, rappeurs ou acteurs, c'est qu'ils sont si modestes qu'ils n'en parlent jamais. Aussi, il a fallu ramer pour obtenir enfin un papier de Wills ! C'est fait !

Wills, dans le rôle Issa, au premier plan

Dans cet épisode diffusé le 13 février dernier sur France 3, le site de "Plus belle la vie", nous rappelle qu'Issa tentait de draguer Coralie et Barbara.

Capture écran.

UNE JOURNÉE DE TOURNAGE, ÇA SE PASSE COMMENT ?

Pour commencer, un chauffeur vient nous chercher à une heure précise qui nous a été donnée un jour à l'avance par SMS. Il nous amène au studio qui se trouve à Marseille au Pôle 37 et nous accompagne jusqu'au HMC, la salle d'attente, (note de la rédaction : HMC, soit l'Habillage, la Loge, le Maquillage). Après cela, je vais directement dans la salle des costumes pour se changer et être dans son personnage. Après si besoin, un petit tour au maquillage. On retourne à l'HMC et un coach vient nous faire réviser les textes pour voir si on le connaît bien. Après ça, le deuxième assistant nous appelle pour nous ramener sur le plateau de tournage.

- On commence par une mise en place pour voir comment la séquence sera tournée.
- Ensuite, on fait place à la répétition pour voir si le jeu d'acteur plaît au réalisateur.
- Et après, on peut commencer à enregistrer.

Une fois fini, si je n'ai pas d'autres séquences dans la journée, je retourne à l'hôtel ou alors j'attends dans l'HMC que le deuxième assistant vienne me chercher.

La seule difficulté que j'ai eue est la concentration et la fatigue. En effet, on peut redire vingt-cinq fois les mêmes phrases à cause de petits problèmes comme le son, ou alors un mauvais cadre, ou tout simplement parce qu'on n'arrive pas à jouer la séquence.

Pour passer dans la série, j'ai dû passer un casting. J'ai envoyé un mail, quelques jours plus tard, ils m'ont répondu et envoyé des morceaux de texte que je devais apprendre pour le jour du cast. Je suis allé au casting et, une semaine plus tard, ils ont décidé de me prendre.

W. (Terminale)

Sur le tournage, il y a :

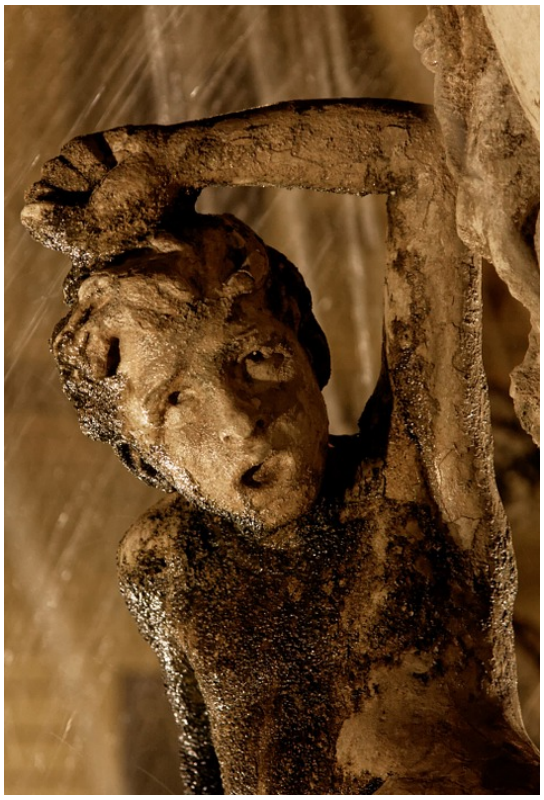
- le réalisateur.
- le premier, deuxième et troisième assistant.
- les acteurs.
- l'ingénieur du son.
- les cameramen, souvent deux ou trois personnes.
- le coach.
- les maquilleuses, soit trois personnes.

W.

EN VERS, EN RIMES, EN PROSE : LES TGAE , VERSION APPRENTIS-POÈTES, ÇA DÉCHIRE !

Détruire la terre Mère Nature, qui fond en larme , les Hommes qui font des lois.
Frapper le sol qui s'ouvre sous le poids de nos bêtises.
Saigner des yeux lorsque tu regardes l'humain vaniteux et lâche
Casser des temples pour l'honneur d'un pays appauvri par la guerre et le manque de denrées.
Tuer pour survivre
Piller pour appauvrir
Violer pour les détruire
La vraie souffrance se trouve chez ces personnes, acteurs d'actes odieux et immoraux.
Reconstruire une société plus juste et libre
Rêve inatteignable
Veilleurs des nuits

T.



Souffrance d'un enfant. Sculpture. Photo : Pixabay

Souvenir qui apparaît dans mon coeur
Fleur de mes pensées qui se lit comme un livre
Larmes de déception, envie de revivre
Regrets et tristesse appartiennent aux rêveurs

Médina

Tout ce qu'on pourrait faire imagine
Tout ce que tu imagines, dessine
Tes sentiments qui pour moi sont invisibles
C'est tellement sensible

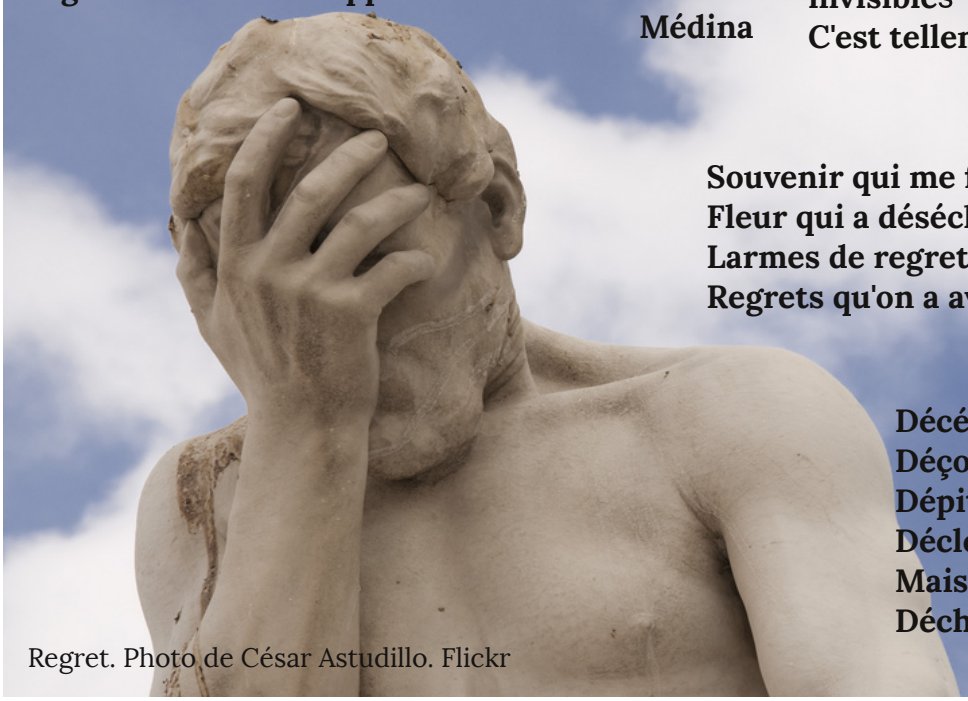
Eteri

Souvenir qui me fait briser le coeur
Fleur qui a déséchée dans mon livre
Larmes de regrets qui me font revivre
Regrets qu'on a avec un esprit rêveur

Eteri

Décéder
Déçoit
Dépite
Déclenche une déception
Mais aussi un nouveau départ
Déchire le cœur....

A.



Regret. Photo de César Astudillo. Flickr

POESIE

À LA MANIÈRE DE NICOLAS DE STAËL...

Evénement à Paul Painlevé : les élèves de 3PP ont accueilli un orchestre de musique classique, le Paris Mozart Orchestra. Et ils ont tout géré ! Focus sur le moment créatif : au programme, écriture de textes et peintures à la manière de Nicolas de Staël...

Tableau de Nelson

Cher Nicolas de Staël,

Je t'écris même si tu n'es plus là, je t'admire sans que tu le saches. Tes tableaux m'ont tellement fascinée que j'ai voulu me faire ma propre idée du mien par rapport aux tiens.

Il y avait un de tes tableaux juste à côté de ta tombe. En le regardant, je rêvais à ce ciel qui me fait penser à une étendue de milliers de kilomètres de vide, mais c'était tellement beau. Cela me faisait penser à un dégradé, un camaïeu de couleurs magnifiques qui m'a transportée dans ce tableau.

Tu avais un talent hors du commun. Ta peinture reste gravée dans mon cœur.

Nada. N et Sarah. R

Cher entraîneur,

Comme vous avez dû le savoir par les échos, nous avons gagné avec succès notre match.

On avait l'impression que les joueurs dansaient. Ou bien qu'ils formaient une constellation et chacun avait une illumination en eux. Quand ils se passaient le ballon, ou qu'ils volaient en l'air, on avait l'impression qu'ils représentaient une étoile filante.

Ce que je peux en dire, c'est que tout simplement, c'est de l'art et tout simplement, nous nous sommes envolés.

Bien à Vous, Inès

Tableau de Kyllian

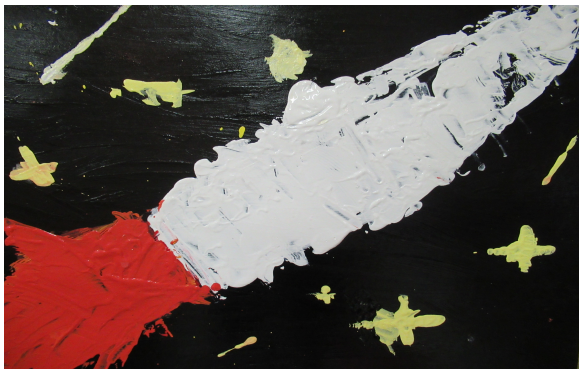


Tableau de Vladimir

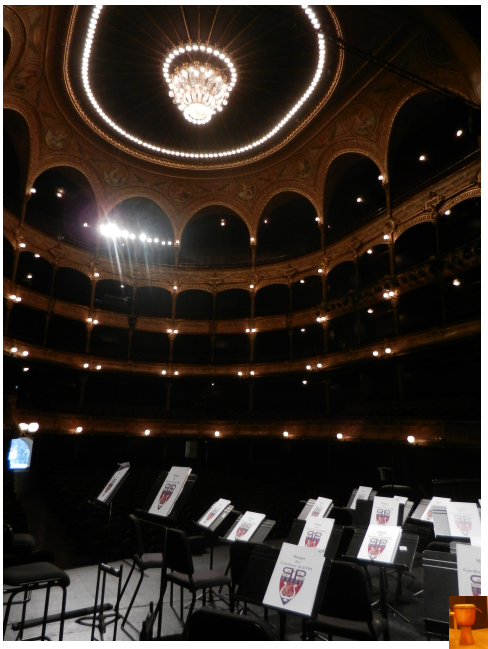
Papa,

Si je dois vous parler de mon pays, je dirais que c'est magique. La Tunisie est un pays superbe où les paysages sont magnifiques. Les personnes, qui vous diront le contraire, ne diront que des tmenik (mensonges). Je dirais plutôt qu'ils sont pathétiques. Souvent nous écoutons de la musique, même si les paroles ne sont pas logiques. La plage est belle, bleue turquoise, je voyais comme des étoiles dans le ciel, c'était magique...

Hayete

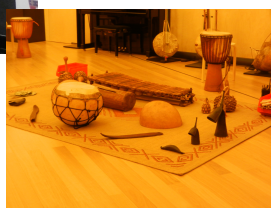
UN ORCHESTRE DANS MON BAHUT !

Le *Paris Mozart Orchestra* avait donné rendez-vous aux élèves lundi 13 mars pour un concert haut en couleurs. Retour d'expérience par le biais des organisateurs de la journée, la classe des 3PP.



Photos : L. Friquet

Flickr



AU PROGRAMME :

Concert à Radio France, ci-dessus, visite du théâtre du Châtelet, à gauche, et ateliers musicaux à la Philharmonie de Paris avec la découverte du choeur Kecak balinais, un grand moment...!

J'AI KIFFÉ...

"Les discussions avec les musiciens et la cheffe d'orchestre."
"Quand on est tous silencieux pendant le concert."
"Les poèmes qui ont été lus, l'accord entre les notes et la découverte des sons."

SI J'ÉTAIS UN INSTRUMENT, JE SERAI...

Une flûte.
Un piano.
Une guitare.
Ou une contre-basse !

CLAIRE GIBAULT, LA CHEFFE D'ORCHESTRE EN TROIS MOTS

"Créative, dirigeante, sympathique."
"Gentille, ouverte, incroyable".
"Gentille, savante, compétente".
"Sympathique, pédagogue, simple."

Photo : L. Friquet

Photo : L. Friquet

Concert de musique classique au lycée